Chapitre 4 : A la recherche de la vie

Par bucky1984

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

chapitre 4 : A la recherche de la vie

Deux semaines supplémentaires étaient passées. Victor s'était consacré corps et âme à sa nouvelle expérience et avait assemblé un chien robuste, bien que de curieuse apparence. Concentré sur sa tâche, il buvait plus que de raison et ne mangeait que lorsqu'il y pensait et en oubliant régulièrement la créature, malgré son imposante stature et le fait qu'elle le servait avec dévouement. En plus d'essuyer les accès de colère du scientifique, la créature se chargeait seule de l'entretien du feu, d'aller puiser de l'eau ou encore de nettoyer le laboratoire des débris de corps, du sang et des viscères éparpillés au sol.

A mesure que l'expérience touchait à sa fin, Victor se faisait de plus en plus silencieux.

Ses yeux noisettes s'habillaient de temps à autre d'un éclair de joie, mais aussi de pure folie, que le monstre avait appris à craindre tant le baron s'exprimait davantage avec sa canne qu'avec des mots dans ces moments-là… Il travaillait de façon chaotique et en dépit du bon sens, comme des horaires, ne s'arrêtant que lorsque ses yeux refusaient de rester ouverts plus longtemps. Il ne prenait plus la peine d'attacher la créature, ne faisant plus trop le distingo entre le jour et la nuit et celle-ci dormait dorénavant sur le tapis devant la cheminée, en prenant soin d'éviter les cadavres de bouteilles qui jonchaient le sol.

Il avait plu toute la journée lorsque Victor planifia de "réveiller" sa nouvelle création.

Le temps était orageux et les nuages, épais et menaçants, n'avaient cessé de tourner autour de la tour depuis le matin. L'orage, cependant, ne s'était pas déclaré. Seuls quelques grondements avaient résonné au loin dans la plaine et Victor s'en était montré fort contrarié. Il avait fixé la tige censée recueillir la foudre et sanglé le chien sur la table d'expérimentation en protégeant sa tête avec des bandages, comme il l'avait fait pour la créature auparavant. Il avait ensuite fait les cents pas dans le laboratoire, puis dehors, afin de guetter le sens du vent. Le monstre l'avait accompagné et avait écouté ses lamentations durant des heures et lorsqu'ils remontèrent au sommet de la tour la nuit venue, ses vêtements ruisselaient.

— Tu fous de l'eau partout, l'avait réprimandé Victor, de retour auprès du chien après s'être changé. Dégage !

Le monstre, lui, ne disposait plus d'aucun vêtement sec, aussi se déshabilla-t-il pour suspendre ses vêtements près de la cheminée. L'agitation qui animait le baron laissait présager qu'il ne se coucherait pas ce soir. A nouveau.

La créature, uniquement couverte des bribes de tissus dont l'avait doté Victor lors de sa création, s'installa donc seule sur le tapis pour feuilleter sa pile de livres. Les heures passèrent et elle finit par s'endormir malgré la faim qui la tenaillait, une fois que Victor eut fini de pester contre la météo du Liechtenstein. Fourbu, le scientifique finit, pour sa part, par aller s'étaler de tout son long sur son lit sans prendre la peine de se déshabiller, devant la météo capricieuse, sur laquelle il n'avait malheureusement aucune prise… Il ignorait combien de temps encore il pourrait maintenir le chien dans un état compatible avec l'expérience avant qu'il ne finisse de se décomposer, mais pour l'heure, il ne pouvait rien faire de plus et ses paupières se fermaient toutes seules.

Il ne reçut pas la visite de l'ange rouge cette fois, mais se réveilla néanmoins en sursaut, conscient d'un mouvement devant son lit. S'asseyant brusquement sur son édredon, il pencha sa tête en avant en reconnaissant le monstre dans la pénombre.

Son immense silhouette se détachait de la lueur des bougies et projetait une ombre inquiétante dans la chambre. L'espace d'un instant, Victor se félicita d'avoir renoncé à l'idée de créer un loup… Les longs cheveux du monstre se mouvaient avec grâce sur ses épaules et son visage à chacun de ses pas hésitants, jusqu'à ce qu'il vienne se planter devant l'énorme lit à baldaquin de Victor.

Immobile, il se contenta alors de lever un doigt tremblant vers le plafond.

— Quoi ? fulmina Victor, en passant une main dans ses cheveux.

Le fracas d'un violent orage lui répondit à la place du monstre, qui ajouta tout de même d'une voix timide, où pointait une angoisse évidente :

— Tonnerre…

Le baron tendit l'oreille. L'orage tant attendu était enfin arrivé ! S'extirpant d'un bond enjoué du lit, il contourna le monstre pour se précipiter dans le laboratoire.

— Enfin, cria-t-il, en dérapant devant la table d'expérimentation.

Tandis qu'il peaufinait ses réglages, la créature s'approcha en jetant des regards affolés vers la fenêtre circulaire d'où filtrait la lumière aveuglante des éclairs qui faisait briller d'une lueur sinistre les instruments du laboratoire.

— J'ai… J'ai p… peur, Créateur…

— Oui ben c'est pas le moment, lui répondit Victor avec hargne, en le contournant pour saisir le harnais conçu pour concentrer l'électricité sur le cœur du chien. Tu es *né* avec le tonnerre, monstre ! Tu devrais le louer plutôt que le craindre !

— Je suis né grâce à vous également, Créateur, et je vous loue autant que je vous crains, répondit la créature, avec son honnêteté habituelle, à la fois brutale et ingénue.

Victor leva ses yeux de la carcasse du chien et fixa silencieusement la créature de son regard perçant. S'il fut interpellé par ses paroles, il n'en montra rien et le congédia d'un geste agacé de la main :

— Il fait froid, couvre-toi et mets du bois dans la cheminée !

Résignée, la créature s'écarta pour jeter quelques bûches dans le feu et alors que l'orage redoublait de violence, elle sursauta et saisit la robe de chambre de Victor sur le dossier de son fauteuil. Elle s'en recouvrit avec des gestes maladroits et s'empressa de retourner près de son créateur.

Tout en vérifiant distraitement les réglages de ses bobines, celui-ci détailla à nouveau le monstre avec ses yeux inquisiteurs. Sa robe de chambre, bien trop grande pour lui, allait à merveille au monstre. Elle lui donnait une allure majestueuse en épousant sa grâce naturelle. Car le monstre *était* gracieux ! Malgré sa maladresse et sa façon bien à lui de se déplacer comme s'il lui était difficile d'accorder le mouvement des différents morceaux dont il était composé, il dégageait une impression de délicatesse éthérée. Le vert émeraude s'accordait à merveille aux différentes teintes de sa peau, tandis que le rouge soulignait sa dangerosité et sa rage contenue. Le satin virevoltait derrière lui avec élégance, épousant le rythme de ses pas étonnamment légers sur la pierre. Il n'était peut-être pas parfait, mais au moins son apparence était une réussite…

Un coup de tonnerre retentit soudain, les faisant sursauter de concert, et tandis que la créature rentrait les épaules en serrant le peignoir de Victor contre lui, le scientifique exulta :

— C'est maintenant ! Encore un coup et ce sera bon, expliqua-t-il, en s'écartant de la table,

après l'avoir verticalisée.

La pluie se faisait déluge dehors et le vent fouettait la haute tour avec une force renouvelée. Il ne faisait aucun doute que la cave serait encore inondée cette nuit et tandis qu'un nouvel éclair déchirait les ténèbres du ciel, Victor se pressa contre l'épaule du monstre, agrippant fiévreusement le peignoir contre son bras.

— Cette fois-ci, je serai victorieux ! gronda-t-il avec conviction, sans quitter la table des yeux.

Le courant électrique se répandit sur toute la longueur de la tige métallique installée sur le toit et alimenta le harnais posé contre la poitrine du chien. Aucun mouvement, ni aucun bruit n'en résulta. Seul le bruit des éléments déchaînés continuait de résonner dans le laboratoire. Tous les témoins lumineux raccordés aux bobines s'éteignirent tout à coup et une odeur de brûlé s'en dégagea. Craignant un incendie, Victor se rua dessus, mais aucune étincelle ne brillait plus. L'installation avait grillé… Le baron recoucha la table d'expérimentation et ôta le harnais et le casque qui entourait le museau du chien. Il plaqua ensuite son oreille contre ses côtes pour tenter de percevoir un battement de cœur.

— Je n'entends rien, murmura-t-il faiblement, avant de s'éloigner à pas lourds.

Il contourna le monstre et retourna se coucher sans lui accorder la moindre attention. La créature l'entendit claquer la porte de sa chambre avec force et se résolut à aller s'asseoir devant le feu en serrant la robe de chambre contre elle.

****

La déception avait un goût amer pour le baron.

Ressassant les différentes étapes de son expérience pour essayer de trouver la faille qui l'avait conduit à cette débâcle, il n'avait cessé de se tourner dans le lit et se réveilla complètement empêtré dans les draps. Le temps était couvert et la pluie tombait toujours, bien que beaucoup plus légère lorsqu'il parvint à mettre les pieds par terre. Il avait la bouche sèche et hésitait entre boire un verre de lait et boire une bouteille de gin. Pourquoi ne pas mélanger les deux après tout ? S'il était un scientifique raté, il deviendrait peut-être un barman renommé…

Des bruits inhabituels lui parvenaient au travers de la porte de sa chambre, en provenance du laboratoire. Si le monstre avait cassé quelque chose, cela lui fournirait une excuse en acier trempé pour le battre, et ainsi évacuer toute son irritation ! Attrapant sa canne avec une détermination nouvelle, il ouvrit brusquement la porte de sa chambre :

— Qu'as-tu fais encore ? demanda-t-il d'une voix forte, avant de se figer.

La créature était toujours couverte de sa robe de chambre, assise devant la cheminée.

Devant elle, un chien difforme se tenait assis, tirant bruyamment la langue, tandis que le monstre caressait affectueusement sa tête. En entendant Victor, les deux créatures tournèrent brusquement leurs têtes vers lui et le chien se mit à aboyer, d'une voix gutturale, plus proche du loup que du chien de chasse.

— *Chut*, le calma le monstre. C'est notre maître, expliqua-t-il, avec bienveillance.

Interdit, le baron observa le chien s'approcher de lui en remuant joyeusement sa queue.

De belle taille, l'animal lui arrivait au-dessus des genoux. Ses pattes étaient de même longueur, mais, empruntées à quatre chiens différents, leur aspect différait. Tricolore, sa patte avant droite était cependant entièrement noire et il possédait différentes natures de poils, allant d'un poil ras à un poil long et frisé par endroit. Ses larges oreilles dépareillées étaient pendantes et son long museau se terminait par une large truffe qui frémissait, alors qu'il reniflait prudemment les pieds de Victor.

— Que… Il ne respirait pas… bredouilla le baron, en tendant une main vers le chien, que celui-ci lécha aussitôt.

— Il s'est réveillé au bout de quelques heures, Créateur ! Il se cognait partout à cause des tissus sur sa tête. Je lui ai enlevé et après il… Il est venu se coucher contre moi et… Et il aime jouer, expliqua le monstre.

— Jouer ? demanda Victor, circonspect.

Pour toute réponse, le monstre chercha autour de lui et ramassa un amas de tissus noués entre eux en une balle approximative, qu'il lança en direction du chien. Ravi, l'animal se jeta dessus et la secoua dans tous les sens en émettant des petits grognements satisfaits, avant de se coucher près du monstre en coinçant maladroitement la balle entre ses pattes avant.

Victor se gratta la tempe.

Le chien était vivant. Restait à savoir s'il était intelligent, mais pour l'heure, il ne voulait pas reproduire ses erreurs, aussi entreprit-il de nourrir l'animal, histoire de partir sur de bonnes bases.

— Va chercher du lait, de l'eau, du pain et de la viande ! ordonna-t-il au monstre, tandis qu'il s'approchait du tapis pour étudier le chien.

Sans un mot, la créature se leva et s'éclipsa dans la cuisine. Il en revint avec un plateau chargé de victuailles, qu'il posa sur la table à manger et attendit sans bouger que Victor le remarque. Accroupi sur le tapis, le baron observait les moindres actions et réactions du chien avec attention, en même temps que ses cicatrices. L'animal se contentait toutefois de baver et de mordiller son ersatz de balle, sans manifester plus d'intérêt que ça envers le reste de la pièce ou son créateur. Il réagit en revanche au retour du monstre. Redressant brusquement sa tête, il abandonna son jouet et se leva d'un bond pour aller se planter devant lui, remuant sa queue de plus belle. Le monstre lui offrit un sourire tendre, que Victor ne lui avait jamais vu, puis reporta son attention sur lui.

— Votre déjeuner, Créateur, dit-il, en inclinant légèrement sa tête, tout en désignant la table garnie.

Victor se redressa et s'aida de sa canne pour se diriger vers la table et s'y asseoir lourdement, encore sous le choc. Avec des gestes mécaniques, il se versa un verre de lait et se tartina une tranche de pain tout en observant le chien qui, lui, se mordait la queue en tournant sur lui-même. Le monstre, pour sa part, demeurait debout à côté de la table, se tenant prêt à exaucer les ordres de son créateur.

— C'est un jour de fête aujourd'hui ! Assieds-toi et mange, commanda Victor, en écartant une chaise d'un rapide coup de pied.

Avec sa réserve habituelle face à la bienveillance du baron, le monstre fronça les sourcils, mais s'asseya néanmoins sur la chaise, si gentiment tendue.

— Mange ! répéta Victor, tout en posant un bol contenant un mélange de restes de viande, de pain et de lait par terre. Et toi aussi, le chien, viens manger ! ajouta-t-il, en sifflotant.

Tandis qu'il se servait timidement un verre de lait, le monstre observa l'animal se jeter sur le bol en en renversant tout le contenu sur le sol.

— Il est affamé ! Son cerveau doit être alimenté en protéines c'est évident, c'est peut-être là que j'ai échoué avec toi…

Victor regardait le chien manger avec appétit et se décida à en faire autant, un sourire se dessinant sur ses lèvres, pour la première fois depuis deux semaines. A peine avait-il terminé sa tartine qu'il frappa brusquement la table du plat de la main, faisant sursauter le monstre.

— Il lui faut un nom ! Des idées ? demanda-t-il joyeusement, en regardant son vis-à-vis.

Le monstre tentait vainement de tartiner de la confiture sur sa tranche de pain. Exaspéré, Victor lui arracha des mains et entreprit d'étaler lui-même la confiture sur la tartine, tandis que le monstre triturait les lambeaux de tissus enroulés autour de ses poignets.

— Jé… Jésus ? proposa-t-il, en levant timidement son regard vers son créateur.

Victor pouffa de rire :

— *Jésus* ? Qu'est-ce que je t'ai déjà dit sur le blasphème ? Terminé les lectures de la Bible pour toi ! Trouve autre chose ! lui répondit-il, en lui tendant sa tartine.

Au bout de quelques instants d'un silence studieux occupé à réfléchir en même temps que manger, le monstre ajouta :

— Sparkle ? (1)

— Je vois où tu veux en venir, mais… répondit Victor, en se penchant pour lever une patte arrière du chien et dévoiler ses parties intimes. C'est un garçon. Comme toi ! Je ne t'ai pas donné un nom de fille, que je sache…

— Vous… Vous ne m'avez pas donné de nom tout court, Créateur, répondit le monstre, en penchant sa tête sur le côté au-dessus de sa tartine.

Ce qu'il pouvait se montrer agaçant des fois ! Victor remua nerveusement son poignet en fronçant les sourcils :

— Une autre idée ?

— Hunter ? finit par proposer le monstre après un nouveau silence.

— Hunter ? répéta le baron, interdit. Pourquoi ?

— Il… Il est composé de diff… différents chiens de chasse (2)… expliqua le monstre, en jetant des regards furtifs à Victor pour guetter sa réaction.

Mais le baron parut agréablement surpris et se resservit un verre de lait, tout en remplissant également le verre du monstre :

— C'est une bonne idée ! concéda-t-il. *Hunter* ? appela-t-il.

Plus alerté par le ton enjoué de Victor que par son nouveau nom, l'animal s'approcha immédiatement.

— Voyons voir si tu es le chien le plus intelligent de la terre, s'enthousiasma Victor. Assis ! ordonna-t-il, avec autorité.

Après un aboiement sonore, le chien se mit à tourner en rond sur lui-même pour s'attraper la queue, devant le regard amusé du monstre et celui, dubitatif, de Victor.

— C'est pas gagné, murmura le baron, en se passant une main dans les cheveux.

1. Sparkle signifie "étincelle" en anglais

(2) Chasse se dit "hunt" en anglais, et chasseur "hunter"

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés